

Francesca MELANDRI

Tous, sauf moi

Traduit de l'italien par Danièle Valin
Paris, Gallimard, 2019, 567 p.

Ce roman exceptionnel, à la fois saga familiale passionnante sur trois générations et récit historique de l'Italie du XX^e siècle, débute à Rome en 2010. Illaria, la quarantaine, trouve sur le palier de son appartement un jeune Éthiopien qui prétend, papiers d'identité à l'appui, être le petit-fils d'Attilio Profetti, son propre père, âgé de 95 ans et à la mémoire rongée par une démence sénile. Pour connaître la vérité, elle va devoir se pencher sur le passé méconnu et tumultueux de sa jeunesse sous Mussolini. Francesca Melandri raconte la vie d'Attilio, bel homme, séducteur, diablement chanceux, et l'histoire de la famille Profetti, en remontant le cours du temps et le croisant avec des épisodes du présent. Cette construction magistrale et richement documentée, au style sobre, à l'écriture fluide et ponctuée de dialogues savoureux, commence avec la tragédie des flux migratoires, traverse l'Italie berlusconienne corrompue, la République affairiste et opportuniste de l'après-guerre, l'Italie fasciste du Duce, la conquête génocidaire de l'Abyssinie et l'Italie coloniale. La mise en parallèle du passé d'Attilio avec celui profondément enfoui de son pays révèle non seulement les secrets du patriarcat, mais aussi les origines du fascisme italien, ses théories racistes et les horreurs commises par les Chemises noires en Éthiopie. L'auteur analyse avec pertinence le lien indissociable entre l'époque coloniale et la crise migratoire actuelle, et dénonce la résurgence du discours fasciste de certains hommes politiques. Roman courageux

et indispensable : pour réveiller le passé, ne pas l'oublier et mieux comprendre le présent. ■ LHE 709

Pavel MELNIKOV-PETCHERSKI

Dans les forêts

Traduit du russe par Sylvie Lumeau
Genève, Éditions des Syrtes, 2020, 1100 p.

Pavel Melnikov-Petcherski est un écrivain russe du milieu du XIX^e siècle, longtemps resté dans l'ombre de ses illustres contemporains. Malgré une place modeste au sein de la littérature russe, son roman *Dans les forêts* a connu un véritable succès lors de sa parution en 1874. Traduit en 1957 en français, il vient d'être republié par les Éditions des Syrtes. L'auteur y décrit la vie et les mœurs des vieux-croyants orthodoxes de la région de la Volga, issus du schisme au sein de l'Église russe survenu au XVII^e siècle. Le roman est une fresque de la société traditionnelle ayant conservé le mode de vie rigoureux d'avant le schisme, où les protagonistes, au fil de leurs pérégrinations, rencontrent de nombreux personnages hauts en couleur. Pavel Melnikov marque ici sa différence avec les autres écrivains russes dont les œuvres se déroulent principalement au sein de la noblesse, et nous fait découvrir la Russie des marchands, des paysans et des petits notables de province. Plus qu'un roman dans son acception classique, *Dans les forêts* est un poème épique dont le personnage central est la Volga, cette véritable mer intérieure, qui rythme la vie de tout un pays. Une lecture dense mais qui rafraîchit la vision que nous pouvons avoir de la littérature russe. ■ LHF 1026

Amélie NOTHOMB

Les aérostats

Paris, Albin Michel, 2020, 174 p.

Une histoire bien enlevée et sortant des sentiers battus permet, comme souvent, à Amélie Nothomb de rédiger un morceau de bravoure sur un sujet qui lui tient à cœur. Ce faisant, elle bouscule et crée des raccourcis par rapport à des états autrement sérieux comme la dyslexie ou le parricide... mais peu importe, après tout. Amélie Nothomb veut parler de littérature et de la place occupée par celle-ci dans l'éducation et la culture. Et quand Nothomb dissèque *l'Odyssee* et *l'Iliade* qui visiblement l'ont formée et ouverte à la civilisation grecque, on la suit volontiers. Défilent aussi *La métamorphose* de Kafka, *le Bal du comte d'Orgel* (LHA 2897), *L'idiote* (LHF 310/8-9) et bien d'autres. C'est intéressant. Un dernier pavé dans la mare de cette rentrée littéraire : dans une relation entre professeur et élève, n'entre-t-il pas souvent un sentiment amoureux ? Voire une fascination ? C'est un secret que la spirituelle et talentueuse dame en noir gardera pour elle. ■ LHA 11524

George SAUNDERS

Lincoln au Bardo

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Pierre Demarty
Paris, Fayard, 2019, 392 p.

Ce roman choral évoque le drame que connurent, en pleine guerre de Sécession, le président Lincoln et sa femme, avec le décès de leur fils de 11 ans, Willie, emporté par la fièvre typhoïde. Bouleversé par la perte de son enfant préféré, Lincoln, déjà

durement affecté par la guerre qui fait rage, ne peut se résoudre à accepter la mort de cet enfant innocent et se rend, la nuit, au cimetière où Willie repose dans son « caisson de souffrance ». Le lecteur se trouve alors plongé dans le Bardo, cet espace intermédiaire entre la vie et la mort dans la spiritualité bouddhiste, où se font entendre les voix des morts qui refusent leur état et se raccrochent désespérément à l'illusion de la vie. Le récit oscille entre plusieurs voix : celle du petit garçon, celles des spectres qui accueillent son corps, celle de Lincoln, et celles des témoins de l'époque, retranscrites telles quelles par l'auteur, mêlant extraits de biographies, de coupures de presse, d'ouvrages historiques et dialogues de personnages fictifs. Au-delà de la désolation causée par la perte d'un être cher, le récit évoque un temps et un pays en pleine guerre civile, et l'on voit défiler au Bardo soldats massacrés, suicidés et anciens esclaves, dames de la bonne société et travailleurs pauvres. Polyphonie souvent déroutante, *Lincoln au Bardo*, récompensé par le Man Booker Prize en 2017, marque les esprits par son originalité et sa narration empreinte de mélancolie.

■ LHC 1388

Ali SMITH

Summer

London, Penguin Random House,
2020, 384 p.

When Ali Smith set out in 2016 to write a seasonal quartet of novels, weighing in on events as they unfolded, she could not have known what 2020 had in store. *Summer* is a superb finale to a remarkable project that began with the bitterly divisive Brexit vote